Initiatives parlementaires

forêts et contribuent à la dégradation du capital forestier.

Selon les experts, la demande en produits ligneux de la part d'une population en forte croissance, la colonisation effrénée, la coupe du bois de feu et l'exploitation industrielle entraînent chaque année la perte de 17 millions d'hectares de forêts tropicales. Chaque minute, 32 hectares de forêt tropicale sont détruits. À l'échelle mondiale, la perte annuelle en surface de forêts tropicales équivaut à plus de trois fois la surface de la Nouvelle-Écosse.

Au plan de l'aide publique au développement international, le Canada a pris diverses mesures pour contribuer à la préservation de ces précieuses ressources forestières. Depuis sa création en 1968, l'Agence canadienne de développement international, qui gère 75 p. 100 du Programme d'aide publique au développement, a reconnu l'importance de la foresterie pour le développement, en appuyant de nombreux programmes et projets forestiers.

Au cours des années, l'ACDI a aidé les pays en développement de l'Asie, de l'Afrique, de l'Amérique latine et des Antilles à inventorier leurs forêts et à mettre sur pied des institutions forestières.

Dernièrement, les activités de l'ACDI dans le secteur forestier se sont élargies, traduisant ainsi une meilleure compréhension du rôle diversifié de la forêt qui est de fournir de la nourriture, des matériaux de construction, du bois de chauffe, protéger le sol et régulariser le climat. Dans la plupart des cas, la population locale participe aux projets. Les dépenses annuelles de l'ACDI dans le secteur forestier s'élèvent à environ 110 millions de dollars.

À cause de sa dimension planétaire, la foresterie est un secteur où la coopération mondiale s'impose pour résoudre les défis auxquels font face les pays tropicaux en développement. Le Canada participe activement à cette tâche.

En 1985, le secteur «Forêt et conservation» de l'Agence canadienne de développement international a collaboré étroitement avec le *World Resources Institute*, des organismes de l'ONU et la Banque mondiale, pour élaborer et mettre en oeuvre le programme d'action forestier tropical, la plus importante mesure prise jusqu'à maintenant en matière de coopération internationale dans le domaine de la foresterie.

Le Programme est un cadre d'action privilégiant une approche coordonnée, ce qui permet à de nombreux pays donateurs de travailler ensemble à résoudre la crise de la forêt tropicale. Ce cadre d'action, tout comme le programme de l'ACDI, se concentre sur une meilleure utilisation des terres; il encourage un développement de l'industrie forestière, respectueux de l'environnement,

favorise une utilisation plus efficace du bois de feu; il insiste sur la conservation des écosystèmes de la forêt tropicale et aide les institutions à mettre sur pied des programmes de développement durable de la forêt.

Parce qu'il découle d'un effort international, le Programme peut mobiliser des ressources plus importantes que ne le permettrait le travail accompli par chaque pays individuellement. Depuis la mise en oeuvre du Programme, l'afflux de ressources financières vers le secteur forestier a augmenté de 17 p. 100.

Depuis le début, le Canada participe étroitement aux travaux entrepris dans le cadre du Programme et a assuré le leadership des équipes d'experts provenant du Canada et du monde entier, tant au Pérou, qu'en Guyane, au Zaïre et au Rwanda, pour y étudier les besoins dans le domaine du secteur forestier de ces pays.

Monsieur le Président, la participation de la population est essentielle à la conservation et à la gestion des forêts. La population locale participe à la plantation, à l'émondage et à la coupe des arbres; elle peut aussi appuyer les institutions forestières et les personnes qui y travaillent en y enseignant ou en y étudiant.

Par exemple, c'est la participation communautaire qui assure le succès du projet de mise en valeur des forêts de feuillus au Honduras, réalisé par l'ACDI. Les populations des villages forestiers de la côte nord du pays reboisent des parcelles de terre pour pouvoir s'approvisionner en bois de feu et apprennent des méthodes de conservation des sols qui leur permettent d'accroître leur production agricole. Ces techniques et ces méthodes contribuent à l'amélioration de leur niveau de vie. Le projet d'avère donc une réussite car il s'attaque en même temps aux problèmes du déboisement de la forêt tropicale, de la gestion des forêts et de la pauvreté en milieu rural.

Dans un autre pays de l'Amérique latine, le Pérou, l'ACDI a contribué à la mise sur pied d'un programme de deuxième cycle en foresterie à l'Université *La Molina*, située dans la capitale, Lima. Une partie de ce programme de renforcement institutionnel comprenait la formation de sept étudiants péruviens au Canada. Pour protéger l'écosystème que représente la forêt tropicale, il faut, entre autres, créer des réserves nationales et régionales, en améliorant la planification et la gestion, ainsi que la conservation des ressources génétiques.

Au Brésil, dans les forêts tropicales de l'Amazonie, l'ACDI prévoit fournir des équipements techniques et assurer la prestation des services de formation dans le cadre d'un projet de conservation. On choisira une région où la population gère elle-même la forêt et où des